



## Pour le réalisateur Jean-Pierre Améris, «le FFFH est désormais une affaire de famille»

La 19e édition, qui s'est déroulée du 13 au 17 septembre, fut à nouveau un franc succès. En 2024, la vingtième mouture promet de nombreuses surprises.



Selon le directeur du festival, Christian Kellenberger, «il y a bien sûr les fidèles, mais aussi de plus en plus de nouveaux visages».

FFFH - Guillaume Perret



### Mohamed Hamdaoui

«Cette édition du FFFH fut fantastique. Je sors à l'instant du cinéma Rex, qui fait salle comble. C'est vraiment émouvant! Là, je suis en compagnie du réalisateur Jean-Pierre Améris. Voulez-vous que je vous le passe?» Le directeur du Festival du film français d'Helvétie, Christian Kellenberger, est aux anges. A l'autre bout du fil, le réalisateur français de «Marie-Lièze et son juge», qui s'apprêtait à être projeté dans ce cinéma et est un habitué de la manifestation, confirme. «Pour moi, le FFFH est désormais une affaire de famille. Je m'y sens à l'aise. Le public est chaleureux et d'un abord facile. Cela change d'autres festivals, dans mon pays, où je m'ennuie et ne me sens pas toujours chez moi!»

Cette année, le FFFH a attiré à Bienne quelque 17'200 personnes. «Cela représente un remplissage des salles de cinémas de l'ordre de 83% à 84%. Un peu plus qu'en 2022, juste après la pandémie», poursuit Christian Kellenberger. «Il y a bien sûr les fidèles, qui avaient réservé leurs billets ou leurs abonnements bien à l'avance. Mais aussi de plus en plus de nouveaux visages.» Preuve que le septième art et les salles obs-

cures attirent encore les nouvelles générations. «C'est plus qu'encourageant.»

Le succès renouvelé du festival biennois tient beaucoup au fait que ce n'est pas une compétition, comme à Locarno ou à Soleure. «Nous pouvons donc y projeter aussi bien des films d'auteurs que certaines grandes productions», poursuit-il. Comme la dernière œuvre du réalisateur Frédéric Tellier, «L'Abbé Pierre – une vie de combats». Après le Festival de Cannes, nous avons eu l'exclusivité suisse», souligne Christian Kellenberger. Faute de places, certains retardataires n'ont d'ailleurs pas pu assister à sa projection.

### Pleins d'idées pour la 20e

A peu près de la moitié des artistes invités à participer aux projections ou à des forums étaient des habitués. Parmi lesquels l'acteur français Jean-Pierre Darroussin qui a joué dans plus de 80 films depuis 1978. Sa première apparition au cinéma date du mythique «Coup de tête» de Jean-Jacques Annaud, où il incarnait un obscur photographe de presse auprès de l'immense et regretté Patrick Dewaere. «Lui aussi aime le FFFH pour sa taille humaine. Il se sent bien à Bienne, ville où il aime se promener. Un peu

comme à la maison», se réjouit encore Christian Kellenberger.

L'an prochain, le Festival français du film d'Helvétie fêtera sa 20e édition. «Eh! Oui. Déjà!» Son directeur et l'équipe qui l'entourent travaillent déjà à la préparer. «Nous avons plein d'idées en tête. Il faudra notamment songer à nous agrandir, car trois salles de cinéma ne suffisent plus forcément pour éviter que des gens ne puissent assister à certaines projections, faute de place.»

”

Pour 2024,  
il faudra songer  
à nous agrandir,  
car trois salles ne  
suffisent plus.

**Christian Kellenberger**  
Directeur du Festival du film  
français d'Helvétie